

REPUBLIQUE CENTRAFRICAINE

UNITE-DIGNITE-TRAVAIL



Discours de S.E Madame la Présidente de la République, Chef de l'Etat à l'occasion de la cérémonie de signature du code de bonne conduite

Bangui, Hôtel Ledger Plaza, le 9 Décembre 2015

Monsieur le Représentant Spécial du Secrétaire Général,

Mesdames et Messieurs les Membres du corps diplomatique et représentants des organisations internationales,

Madame la Présidente de l'ANE,

Monsieur le Vice Président du Cadre de Concertation,

Mesdames et Messieurs les leaders des partis politiques et candidats au suffrage populaire,

Distinguées personnalités,

Mesdames et Messieurs,

Monsieur Claude LENGA en sa qualité de Président du cadre de Concertation avait beaucoup œuvré pour un processus électoral apaisé, sa disparition nous plonge dans la tristesse et la désolation. Je demande une minute de silence en la mémoire de vaillant fils du pays. Je vous remercie !

La cérémonie que vous avez bien voulu placer sous ma très haute présidence est d'une importance capitale et je ne pouvais pas ne pas y prendre part malgré mon agenda chargé. Cette cérémonie est en effet un pas supplémentaire vers l'organisation des élections dans notre pays et mon engagement personnel pour ces élections est tel que je ne pouvais pas ne pas la marquer de ma présence effective.

Comme vous le savez tous, le processus électoral est désormais irréversible après la publication du chronogramme par l'ANE, les décrets de convocation du corps électoral et surtout la décision des Chefs d'Etat et de Gouvernement de la CEEAC du 25 Novembre 2015 entérinant la prolongation de la Transition afin de permettre le déroulement normal dudit chronogramme qui a été adopté à l'unanimité par l'ensemble des forces Vives de la Nation regroupées au sein du Cadre de Concertation.

Dans le même élan de la concertation et du consensus permanent, le code de bonne conduite au bas duquel vous allez apposer votre signature ce jour a été élaboré par le Cadre de concertation en collaboration avec l'ANE et avec l'appui de nos partenaires en vue d'une gestion pacifique du processus électoral dans notre pays. Pour ma part, je considère l'acte qui va être posé ici par l'ensemble des parties prenantes du processus électoral comme le signe de la maturité de la classe politique Centrafricaine et davantage la volonté incontestable de faire de ces élections une chance pour notre pays.

Il est connu qu'après tous les efforts qui ont été déployés pour nous aider à sortir notre pays de la crise à répétition, efforts politiques, financiers, militaires et humanitaires, si nous ne saisissons pas la voie des élections pour nous en sortir définitivement, nous allons incontestablement vouer notre pays et notre peuple aux gémonies.

Comme je l'ai toujours dit et répété, nous ne sommes pas le seul pays en crise dans le monde et surtout l'année 2016 avec sa cohorte d'élections dans de nombreux pays africains nous impose d'en finir avec notre transition pour ne pas que notre crise soit une crise oubliée. J'ajoute aussi que nous ne sommes pas le

peuple le plus irresponsable au monde pour ne pas comprendre les enjeux de ces élections de sortie définitive de crise et tout faire pour les réussir.

Je ne crois pas me tromper en disant que l'un des éléments clés de la réussite de ces élections est justement cette volonté affichée publiquement aujourd'hui de tous les acteurs et leaders politiques de convenir des attitudes et comportements à adopter avant, pendant et après les dites élections pour éviter à tout prix les difficultés et dérives en tout genre qui seraient susceptibles de remettre en cause le processus.

Tout en me réjouissant de cette volonté affichée aussi bien devant l'opinion nationale que devant l'opinion internationale, j'aimerais formuler le vœu que ce ne soit pas un document ou un accord signé de trop. Car, il est évident que la seule signature ne suffit pas, le plus important reste l'application effective de la lettre et du contenu de ce code.

C'est le lieu de réaffirmer encore très clairement ici que contrairement à certaines rumeurs qui se répandent sur mon compte, n'étant pas partie prenante à ces élections, non seulement je ne suis que témoin de la signature de ce code mais j'observerais la stricte neutralité dans ce processus. J'insiste là-dessus parce que je tiens personnellement à la réussite de ces élections et je suis persuadé que le deuxième élément clé de cette réussite est la stricte neutralité des Autorités de la Transition qui est d'ailleurs conforme à l'esprit de la Charte Constitutionnelle de Transition qui a prévu les clauses d'inéligibilité de certaines personnalités à cet effet. C'est dire que pour ce qui me concerne, je vais respecter jusqu'au bout mon serment et ma profession de foi au moment de ma accession à la tête de la Transition.

Dans cet ordre d'idée, je suis persuadé que si chacun en ce qui le concerne assume pleinement sa responsabilité au regard des textes qui régissent le processus électoral, notamment le code électoral auquel s'ajoute aujourd'hui le code de bonne conduite, il est permis de croire que notre pays fera la démonstration aux yeux du monde entier que nous sommes une terre de démocratie et que nous avons une classe politique composée de démocrates. Car, au-delà des engagements que nous prenons tous chacun au niveau où il se trouve, c'est de l'avenir et de l'image de notre pays et de notre peuple qu'il s'agit, à l'instar des pays et peuples qu'on cite toujours en exemple.

Je suis convaincu qu'à l'épreuve de toutes les difficultés que nous avons déjà vécues et que nous continuons de vivre, nous avons désormais tous compris

qu'il nous faut faire montre de notre capacité à nous en sortir définitivement afin de ne pas demeurer un peuple éternellement assisté. Nous avons administré la preuve de notre capacité de résilience 23 mois durant, pourquoi n'administrerons nous pas la preuve supplémentaire de notre capacité de repartir sur de bons pieds ?

Impossible n'est pas Centrafricain et je saisis l'occasion qui m'est ainsi offerte pour lancer un appel solennel à tous les Centrafricains : même si comparaison n'est pas raison, faisons comme les Burkinabé en réussissons nos élections dans la paix et la dignité. Nous avons la chance que le Pape soit venu nous délivrer un message de réconciliation, d'amour et de paix. Mettons ce message à profit pour gagner le dernier pari qui nous reste, celui des élections libres, démocratiques et transparentes.

C'est aussi le lieu d'adresser tous mes remerciements à tous nos partenaires de la MINUSCA, du PNUD et d'ONU Femmes qui n'ont ménagé aucun effort pour faire aboutir le projet de ce code de bonne conduite. Il ne me reste plus qu'à souhaiter bon vent à ce code de bonne conduite dans l'intérêt de la paix et du développement de la République Centrafricaine.

Je vous remercie pour votre aimable attention.